

## Quelques chiffres sur le chômage en France

Néanmoins le travail se raréfiant, tendance accrue par la crise actuelle, beaucoup de nos concitoyens sont confrontés à l'inemploi.

En moyenne en 2008, 25,9 millions de personnes ont un travail et 2,1 millions sont au chômage au sens du BIT<sup>1</sup> soit 7,4 % de la population active. Depuis 2003, la population active a augmenté d'un million de personnes. Entre 15 et 64 ans, près des deux tiers des personnes ont un emploi. L'emploi salarié est majoritaire : neuf personnes sur dix qui travaillent sont salariées. La majorité des salariés disposent d'un contrat à durée indéterminée (CDI) : ils sont 20,1 millions dans cette situation (19,1 millions en 2003), soit 86,8 % des salariés (87,6 % en 2003). Les autres formes de contrat de travail (intérim, apprentissage, contrat à durée déterminée) concernent 3 millions de personnes, soit 13,1 % de l'emploi salarié ; plus de la moitié des salariés de moins de 25 ans ont un contrat de ce type.

Face au chômage, de fortes disparités selon la catégorie socioprofessionnelle demeurent. Le risque de chômage des ouvriers est ainsi trois fois et demi plus élevé que celui des cadres (10,2 % contre 3,0 %). À catégorie sociale comparable, les femmes éprouvent plus de difficultés que les hommes à trouver un emploi. Ce sont les ouvrières, avec un taux de chômage de 14,4 %, qui sont les plus touchées. Le chômage est particulièrement important parmi les jeunes déjà présents sur le marché du travail : 19 % des actifs de moins de 25 ans recherchent un emploi, soit 6,8 % des jeunes âgés de 15 à 24 ans. Le chômage est nettement moins répandu après 50 ans : le taux de chômage est alors de 5 %. Néanmoins, plus on est âgé, plus on reste longtemps au chômage. Au-delà de 50 ans, 56 % recherchent un emploi depuis plus d'un an et 34 % depuis plus de deux ans. Par comparaison, en moyenne, tous âges confondus, 38 % des chômeurs recherchent un emploi depuis plus d'un an, et 19 % depuis plus de deux ans. Les hommes sont plus touchés que les femmes par le chômage de longue durée. 20 % des personnes travaillant dans le secteur des services aux particuliers ont moins d'un an d'ancienneté et les deux tiers sont des femmes. Parmi les personnes ayant un emploi, 5 % sont en situation de sous-emploi. Entre 15 et 24 ans, les femmes sont un peu moins touchées par le chômage que les hommes. Au delà de 50 ans, plus de la moitié des chômeurs recherchent un emploi depuis plus d'un an.

Le constat que les chômeurs sont globalement en plus mauvaise santé que les personnes en activité est largement partagé. Les chômeurs sont en plus mauvaise santé que les actifs sans qu'il soit déterminé si le chômage est la cause et le catalyseur de la mauvaise santé, si la mauvaise santé augmente le risque de chômage ou si des mêmes facteurs expliquent le chômage et la mauvaise santé. Le lien chômage-santé est ainsi l'expression des relations complexes entre situation sociale et état de santé. La santé est un processus plus qu'un état, se développant tout au long de la vie sous l'effet de l'exposition à des risques modulés par les ressources individuelles et collectives pour y faire face. Une rupture professionnelle entre ainsi dans la dynamique d'accumulation des risques.

---

<sup>1</sup> une personne en âge de travailler (15 ans ou plus) qui répond simultanément à trois conditions :

- être sans emploi, c'est à dire ne pas avoir travaillé, ne serait-ce qu'une heure, durant une semaine de référence
- être disponible pour prendre un emploi dans les 15 jours ;
- avoir cherché activement un emploi dans le mois précédent ou en avoir trouvé un qui commence dans moins de trois